



AFRICA HYDROMET PROGRAM

**Améliorer la résilience au
changement climatique et aux
catastrophes naturelles en Afrique**

LE DÉFI

4,5%

4%

460m

Au cours des dernières décennies, le continent africain a accompli des progrès considérables sur le plan du développement. Tandis que le taux de croissance annuel moyen s'établit autour de **4,5 %** depuis vingt ans, les catastrophes liées aux phénomènes climatiques et météorologiques mettent en péril ces acquis.

Responsable de moins de **4 %** des émissions mondiales de gaz à effets de serre et pourtant particulièrement exposé aux effets négatifs du changement climatique, le continent africain s'efforce de s'y adapter.

Depuis 1970, l'Afrique a connu plus de 2 000 catastrophes naturelles, dont un peu moins de la moitié survenues au cours des dix dernières années. Pendant cette période, ces événements auront touché plus de **460 millions** de personnes et fait plus de 880 000 victimes.



On estime qu'en raison des cyclones et des inondations de 2012 Madagascar et le Nigéria ont subi une érosion de leur PIB supérieure à 1 %, les pertes totales se chiffrant à 8 milliards de dollars.



Entre 2014 et 2016, le phénomène El Niño a aggravé la sécheresse dans la corne de l'Afrique, plongeant 9,7 millions d'Éthiopiens et 5 millions de Somaliens (soit plus de 40 % de la population) dans une situation exigeant une aide alimentaire et une assistance à la survie d'urgence.



À l'horizon 2030, jusqu'à 118 millions d'individus vivant en Afrique dans le dénuement le plus extrême (avec moins de 1,25 dollar par jour) devraient être victimes des sécheresses, des inondations et des vagues de chaleur.



Pourtant, seulement dix pays africains proposent des services adaptés de prévision et d'alerte précoce, indispensables pour anticiper et atténuer ces catastrophes.



LES PREMIERS RÉSULTATS

- En République démocratique du Congo, un soutien financier de 8,3 milliards de dollars apporté par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et la Facilité mondiale pour la prévention des risques de catastrophes et le relèvement (GFDRR) permettra de renforcer les services hydrométéorologiques et climatiques et d'améliorer les cadres institutionnels et réglementaires dans le pays. Plus de 3 millions de personnes devraient bénéficier de ces initiatives.
- En Éthiopie, le volet hydrométéorologique d'un projet (10 millions de dollars) permettra de tester des systèmes pilote d'alerte précoce dans le bassin du fleuve Awash. Un projet du Fonds vert pour le climat permettra également de moderniser les services hydrométéorologiques et les systèmes d'alerte précoce intégrés du pays.
- Pour préserver les investissements passés et à venir, il faut impérativement réunir des capacités et des financements et lancer des initiatives concertées dans le but d'améliorer les services hydrométéorologiques — ce que se propose de faire le programme Hydromet en Afrique.

LA RIPOSTE

Le programme « Hydromet en Afrique » prévoit un investissement total d'environ 600 millions de dollars pour la modernisation des services et des systèmes hydrologiques et météorologiques dans 15 pays ainsi que pour le renforcement des systèmes d'alerte précoce et d'intervention bénéficiant à plus de 100 millions de personnes.

Le programme abordera de manière globale cette question de la modernisation, en agissant notamment sur trois fronts :

- **la modernisation** des infrastructures d'observation, pour des prévisions fiables réalisées en temps utile afin d'anticiper les catastrophes et les risques imminents ;
- **l'amélioration** des services hydrométéorologiques et climatiques fournis aux habitants et aux secteurs exposés aux risques climatiques, en renforçant les systèmes nationaux ;
- **le développement** et le renforcement des capacités institutionnelles de mise en œuvre des services hydrométéorologiques.

L'IMPORTANCE DE L'HYDROMÉTÉOROLOGIE

- Les catastrophes les plus fréquentes en Afrique sont de nature hydrométéorologique ou climatique, entraînant des inondations, des sécheresses, des cyclones et des tempêtes. Or les services hydrométéorologiques capables d'anticiper ces risques n'ont actuellement pas les moyens requis pour répondre aux besoins de plus d'un milliard d'Africains.
- Les services hydrométéorologiques fournissent des informations et des données en temps réel sur les conditions météorologiques, hydrologiques et climatiques ainsi que des signaux d'alerte cruciaux pour assurer la croissance économique et un développement durable à l'épreuve du climat en Afrique.
- Des études sociologiques montrent que chaque investissement dans les services hydrométéorologiques entraîne trois fois plus de retombées positives pour un large éventail de secteurs transversaux.

L'HYDROMÉTÉOROLOGIE EN BREF



Au carrefour de l'hydrologie et de la météorologie, l'hydrométéorologie est une discipline scientifique qui s'intéresse aux phénomènes atmosphériques, météorologiques, hydrologiques et climatiques.

Les services hydrométéorologiques fournissent des informations et des données en temps réel sur les conditions météorologiques, hydrologiques et climatiques ainsi que des signaux d'alerte, autant d'éléments cruciaux pour assurer la croissance économique et un développement durable et à l'épreuve du climat en Afrique. Ces services permettront aux communautés, alertées suffisamment tôt, d'évacuer les zones menacées avant la survenue d'une catastrophe ; aux entreprises de prendre des décisions de gestion des ressources en eau compatibles avec leur activité ; et aux organismes publics de s'atteler efficacement au changement climatique en exploitant les données les plus récentes.

